

LE MAGAZINE
DES AUVERGNATIENS
MODERNES

www.modergnat.fr

Modergnat

Hors-série #3

Clermont-Ferrand la ville du futur

L 17197 - 3 H - F: 5,90 € - RD



Clermont demain vue par...

Jean-Yves **Gouttebel**

Jean-Marc **Grangier**

Philippe **Dulbecco**

Isidore **Fartaria**

Philippe **Vigneron**

Dominique **Adenot**

Michel **Doly**

Serge **Godard**

CLERMONT, VILLE OUVERTE

Imaginer un futur pour Clermont-Ferrand... c'est envisager sérieusement le potentiel d'une capitale régionale à la croissance raisonnée, qui a su préserver les liens avec un monde rural en pleine mutation. Le Clermont de demain saura tirer parti de son intégration dans un environnement exceptionnel, incarné par la chaîne des Pays - dont on peut légitimement espérer le classement au patrimoine mondial de l'UNESCO -, idéalement traduit par un modèle de développement durable expérimenté par les deux Parcs naturels situés de part et d'autre de la ville.

L'un des atouts majeurs de Clermont-Ferrand sera d'avoir su valoriser son cadre de vie, ce qui fonde dès à présent son attractivité. Pour être reconnu et apprécié, le Clermont de demain doit jouer la carte d'une échelle humaine pleinement assumée. L'échelle qui sied à une ville dont la dynamique urbaine, justement propor-

tionnée, encourage l'initiative et favorise l'épanouissement des habitants, à l'inverse d'ensembles tentaculaires générateurs de frustrations, de banalisation identitaire et d'instabilité sociale.

Il lui faut donc prendre du muscle, plus que du volume ; appuyer son développement sur les savoir-faire d'excellence qui sont d'ores et déjà les siens dans les sciences du vivant, l'automobile et les transports, la santé, l'image animée ou l'imagerie numérique... Pour n'en citer que ceux-là. Il lui faut encore diversifier la gamme de ses compétences économiques. L'histoire industrielle de notre ville a déjà prouvé qu'elle était capable de requalifier son appareil de production en fonction des circonstances. La réussite tient dans un savant dosage entre un développement exogène - mais les compétences importées peuvent tout aussi bien repartir... - et un développement endogène, à la pérennité plus affirmée.

Il n'est pas de consistance économique sans un tissu universitaire qui soit à la fois dense et réactif. La dynamique étudiante n'est plus le fruit de l'histoire, mais bien la résultante de choix pertinents en termes de cursus, d'outils de recherche et d'applications. Je ne



doute pas que le tonus de nos Universités attire sur Clermont-Ferrand une population désireuse de réussir sa vie dans tous les champs de son expression. Le Clermont à venir est un creuset de connaissances partagées bouillonnant d'idées nouvelles, entretenant une vitalité étudiante dans un corollaire d'activités artistiques, associatives ou tout simplement conviviales. C'est une cité cosmopolite plus jeune, dont le brassage permanent contribue à faire l'originalité et l'agrément.

Il faut pour cela « penser Clermont » en ville ouverte, au point de convergence des flux Nord - Sud, Est-Ouest de l'Europe. Accessible de Lyon à Bordeaux, de Paris à Barcelone par une desserte autoroutière achevée, porteuse des influences océaniques, continentales ou méditerranéennes ; parisiennes également, avec la liaison à grande vitesse qui met enfin la Capitale à portée quotidienne de la métropole régionale.

Pour parvenir à ce résultat, Clermont doit s'appuyer sur un réseau de villes qui soit à même de garantir son poids politique, la réalité des échanges et la consistance des flux - qu'ils soient migratoires, économiques ou culturels. C'est de la qualité de ce réseau dont dépendra finalement l'entretien de la dynamique clermontoise, dont le maillage doit associer d'autres villes d'importance régionale, des villes d'importance nationale et leurs homologues européennes - voire plus, si affinités... Après tout, si le Puy-de-Dôme envisage de coopérer avec le Japon pour la valorisation de son emblématique volcan, tous les espoirs sont permis à la première ville du Massif Central ! ■

**“CLERMONT-FERRAND DOIT
PRENDRE DU MUSCLE, PLUS
QUE DU VOLUME”**

TGV, **FORMATION,** MICHELIN, **IMAGE...**



J' panoramique du Puy-de-Dôme. Mais, il faut mettre en place des packages pour que les touristes ne fassent pas que passer. Au niveau industriel, nous avons une chance inouïe d'avoir à Clermont-Ferrand, avec Michelin, une des plus belles entreprises au monde. Nous devons nous servir de cette locomotive pour que les entreprises qui sont des fleurons de notre région puissent également se développer au niveau mondial.

J'attache tout d'abord une attention bien particulière à l'arrivée du TGV qui est un impératif pour Clermont-Ferrand et l'ensemble de l'Auvergne. Nous sommes la dernière grande métropole qui n'a pas encore de visibilité sur le TGV dans les 15-20 ans qui viennent. Dans le même esprit, je souhaite voir l'aéroport repartir. Cet aéroport a été l'un des plus grands hubs de France en atteignant le million de passagers. Aujourd'hui, il a perdu plus de 50% de son transit. Je ne pense pas qu'il ait assez de clients au départ de Clermont-Ferrand pour atteindre les niveaux précédents. Par ailleurs, le hub de Lyon reste trop près de Clermont-Ferrand pour que notre aéroport joue le même rôle qu'avant. Il existe néanmoins une solution, que j'envisageais d'ailleurs il y a une dizaine d'années : que le 3^{ème} aéroport ne se fasse pas à côté de Paris et que Lyon en profite. Cela permettrait de faire de celui de Clermont-Ferrand un hub et l'aéroport domestique de la France et de l'Europe. C'était une erreur de fermer des lignes les unes après les autres. Je pense que Air France fera marche arrière. Au niveau touristique, nous avons également une carte à jouer avec une locomotive comme Vulcania et bientôt le train

Concernant les projets de la CCI, je pense que l'avenir de notre ville et de notre région se jouera sur la formation. Je reste persuadé que nous avons tout intérêt à conserver une grande école supérieure de commerce qui ne sera plus clermontoise mais auvergnate et qui soit parmi les 15ères de France pour ainsi être incontestable quand viendra le temps de la réflexion sur la réduction du nombre des écoles en France. Dans le cadre de notre projet de Campus, nous avons déjà détecté 7 sites. Avant la fin de l'année, le site sera défini et nous serons propriétaires des lieux.

Par ailleurs, j'estime que l'Aventure Michelin ne représente qu'une virgule dans le livre de l'histoire de la maison Michelin. Le projet d'Edouard Michelin de mettre à disposition la friche des Pistes pour en faire réellement l'histoire de cette entreprise doit être soutenu.

Enfin, notre déficit d'image doit encore être comblé notamment grâce au sport. Nous avons besoin d'une grande équipe de rugby, de foot et de basket avec des victoires à la clé. L'ASM est la mieux placée pour cela. Grâce au travail effectué ces 5 dernières années, je ne serais pas surpris de voir arriver la Coupe d'Europe à Clermont avant même le Bouclier de Brennus ■

“L'AVENTURE MICHELIN NE REPRÉSENTE QU'UNE VIRGULE DANS LE LIVRE DE L'HISTOIRE DE LA MAISON MICHELIN”

15 ANS DE BOULEVERSEMENTS

Par cette chaude nuit de juillet 2025, j'avais un mal fou à trouver le sommeil. Une partie de l'après midi s'était passée en atelier de discussions sur les grandes orientations du futur SCOT du Grand Arvernia - Perspective 2040 - Assommé par la lourdeur de la canicule, je décidais alors d'aller prendre l'air sur ma terrasse. De là-haut, je dominais tout le Grand Clermont, objet de nos travaux du jour. Quel beau spectacle nocturne. Ces quinze dernières années avaient vraiment bouleversé le paysage et l'image de notre sous-préfecture de région. Le rattachement à Rhône-Alpes, totalement saturée, est finalement mieux vécu par les Modègnats que ce que l'on aurait pu l'imaginer il y a 5 ans. J'étais rentré la veille de Paris en train pour récupérer ma voiture au terminal de Clermont/Aulnat. Depuis la mise en service il y a trois ans des 2 lignes de TGV sur Paris et Lyon, seuls les vols charters internationaux desservent

l'aéroport. Dommage que les travaux de la ligne B du tramway ne soient pas terminés. Relier Pont du Château à Chamalières via le Pôle multimodale Aéroport/Gare TGV et Tramway va sérieusement soulager la circulation sur l'entrée Est de Clermont. Il faut dire que les 495 000 habitants Grands Clermontois sont un peu las de ces chantiers permanents, c'est aussi le prix à payer pour les faire mieux vivre au dire de D. A. qui achève son second mandat de président de la communauté urbaine. Il faut reconnaître que depuis que la ligne A du tramway relie Cébazat et Courmon par la Grande Halle d'Auvergne, cœur culturel de la grande zone commerciale et tertiaire de la Plaine de Sarliève, l'axe Nord/Sud est redevenu à nouveau praticable. Il faut bien admettre que le plan de circulation de la fin du siècle dernier était affligeant. La suppression des communes est enfin une réalité qui a mis fin (en partie) aux guerres de clochers et autorise une application

cohérente des politiques urbaines et de l'habitat en particulier.

Il est vrai que ces dernières années furent riches en innovation. Ils sont loin les logements à 100Kw/m² de consommation énergétique des années 2000. Certes aujourd'hui les appartements sont 15% plus petits et produisent tous plus d'énergie qu'ils n'en consomment, mais à plus de 4 500 €/m² en moyenne, heureusement me direz vous ! Ils renvoient aussi à l'âge de pierre la production immobilière d'après guerre ! Ils sont aussi plus élevés, leur hauteur moyenne sur l'agglomération est passée de 16 m à 21 m. Le centre ville de Clermont a même vu ses premières tours du 21^{ème} siècle de 55 m dans le nouveau quartier de la gare. Je ne suis pas certain que leurs habitants, pour la plupart locataires, y vivent plus heureux, mais le péage d'accès au centre ville où seules les voitures électriques sont admises est tellement élevé qu'ils n'ont guère d'autre choix. Malgré tout, sur les côtes Sud/Ouest du Puy de Montaudoux, de Ceyrat, de Beaumont et d'Aubière, de beaux quartiers, moins denses et plus bourgeois ont pu conserver, comme sur Nohanent, Sayat, Blanzat et Cébazat, une forte attractivité résidentielle qui à su séduire les nouveaux Grands Clermontois arrivés de l'enfer du Nord ou qui n'ont plus les moyens de souffrir le Grand Sud. Mais pour la plupart, ce n'est pas un choix par défaut, il fait si bon vivre dans notre belle sous-préfecture de Rhône-Alpes-Auvergne ■

“LE CENTRE VILLE DE CLERMONT A MÊME VU SES PREMIÈRES TOURS DU 21^{ÈME} SIÈCLE DE 55 M DANS LE NOUVEAU QUARTIER DE LA GARE”



2025 : LE GRAND CLERMONT ROULE ENFIN EN TÊTE !



pice aux canulars, tant ils se souvenaient que ce même journal avait décrit, à la fin des années 80, Clermont Ferrand comme une ville grise, plongée dans le désespoir. Il est vrai que les plans de restructuration de sa principale industrie semblaient ne pas devoir s'arrêter. Et le même journal de décrire les remarquables avancées effectuées en 35 ans. Elles s'étaient faites en plusieurs étapes.

En 2015, une sorte d'aggiornamento avait eu lieu entre pas moins de 257 communes, ressuscitant l'idée d'un ancien Président de la République. De Brioude à Vichy, le grand soir avait eu lieu. La plus vaste fusion de collectivités que la France n'avait jamais connue s'était produite sous la houlette d'un homme de 40 ans, maire d'une petite ville au charisme exceptionnel. Cette audace inouïe avait d'ailleurs suscité l'intérêt des médias internationaux. Dans ce pays d'anciennes tribus gauloises, l'esprit de Vercingétorix, unificateur des Arvernes, avait de nouveau soufflé.

Il est vrai que cette révolution avait été encouragée par le législateur, puisqu'en 2013, les dotations de l'Etat avaient été une fois pour toutes gelées pour toute collectivité de moins de 300 000 habitants ! Mais reconnaissons qu'ici ce mouvement avait pris une dimension exceptionnelle. Certains es-

prits chagrins avaient vu dans cet empressement à capter de nouvelles subventions une marque de l'atavisme auvergnat, mais l'ambition était ailleurs.

Les économies d'échelle générées par cette méga-fusion ajoutées à une gouvernance particulièrement éclairée, avaient permis, tout en contenant la pression fiscale à un niveau très sage, d'offrir une qualité de services inégalée dans le pays. Du coup le Grand Clermont roulait en tête sur la question du taux de natalité, avec un afflux considérable de jeunes ménages : en 2025 il dépassait allégrement les 600 000 habitants et pointait désormais au huitième rang des grandes villes de France.

Puis en 2020, fait sans précédent, deux prix Nobel avaient été attribués à des chercheurs Clermontois, dont un issu du laboratoire d'un industriel local important. Lors des multiples interviews qu'ils avaient données, ces savants avaient expliqué en quoi leur recherche avait été facilitée par leur implantation clermontoise. Avec la révolution numérique qui avait supprimé définitivement toutes les contingences géographiques d'accès à la connaissance, le facteur essentiel d'attractivité pour recruter une équipe de chercheurs performante était devenu la qualité de l'environnement. Or ces brillants cerveaux, comme d'ailleurs

la majeure partie des Français, mettaient dorénavant ce critère avant tous les autres pour choisir leur lieu de travail. Nos deux lauréats soulignaient aussi combien il y était facile de réunir rapidement une équipe pluridisciplinaire, tant les relations étaient simples.

Il est vrai que le quotidien des grands clermontois avait radicalement changé lorsque qu'en 2018 le jeune Maire du Grand Clermont avait interdit l'accès à la métropole à tout véhicule autre qu'hybride, et avait organisé un réseau de transport collectif ultra performant qui permettait avec des dessertes ferroviaires cadencées, sorte de gigantesque métro à ciel ouvert, de se déplacer d'Issoire à Vichy et de Durtol à Thiers dans un confort remarquable.

Et *Le Monde* de rajouter comme autres facteurs décisifs d'attractivité l'excellent climat du Grand Clermont, l'air étant devenu irrespirable au sud du Massif Central en raison du réchauffement accéléré de la planète, et de son faible coût de la vie. Le pouvoir d'achat des retraités, en chute libre depuis la crise de 2008, permettait en effet, ici mieux qu'ailleurs, de trouver un logement de qualité à un prix abordable.

Signalons enfin qu'en ce même 18 juin 2025, le nouveau TGV Paris-Lyon, faisait son entrée triomphale en gare du Grand Clermont ■

“LA VILLE LA PLUS ATTRACTIVE DE FRANCE, POUR LA QUALITÉ DE SA RECHERCHE ET DE SON ENVIRONNEMENT”

L Le 18 juin 2025 le journal *Le Monde*, dorénavant diffusé uniquement sous format numérique, consacrait un large dossier au Grand Clermont, promu ville la plus attractive de France, pour la qualité de sa recherche et de son environnement.

Les plus anciens avaient du vérifier que l'on ne se situait pas un premier avril, date pro-

CLERMONT DANS LE FUTUR...

**“LES
CLERMONTOIS
PEUVENT
SEREINEMENT
ALLER
TRAVAILLER
UNE DEMI-
JOURNÉE À LA
CAPITALE”**

Clermont dans le futur, c'est une ville qui a fait le pari de sa jeunesse étudiante. Le site universitaire clermontois étant parfaitement structuré, « Clermont Université », l'offre de formation est particulièrement attractive. La ville est organisée pour le meilleur accueil des étudiants : animations culturelles, lieux de pratiques sportives amateurs, lieux de détente... La ville de Clermont, en bonne complicité avec les collectivités locales mise sur l'image d'une ville "d'accueil de l'intelligence".

A ce titre, tout est organisé et simplifié pour permettre aux jeunes diplômés de créer leur propre entreprise. Ceci est surtout vrai dans le domaine des biotechnologies et de la micromécanique : autour du pôle santé fort et structuré, de nombreuses jeunes PME se développent intégrant des savoir-faire traditionnels dans le domaine de la mécanique de précision. Aussi, Clermont est quelquefois débordée, à certaines périodes de l'année, par les congrès et réunions scientifiques qu'elle accueille dans des infrastructures adaptées, rénovées, fonctionnelles et confortables.

Clermont dans le futur, c'est une ville qui a fait le pari de son environnement. Le site des volcans, exceptionnel, préservé et valorisé permet à Clermont de revendiquer le statut de « Capitale Régionale » où il fait mieux vivre qu'ailleurs. Un consensus fort s'est organisé autour des qualités environnementales de la ville : qualité de l'air, développement intelligent et fonctionnel d'un réseau de transports en commun non polluant assis sur le territoire de Clermont Communauté, un réseau de pistes cyclables protégées, qui permet d'utiliser le parc de « Vélos cité »

mis à la disposition des Clermontois. Depuis le centre ville, il est possible d'accéder à un train à crémaillère, qui conduit au sommet du Puy-de-Dôme, cette prouesse technique permet aux Clermontois d'avoir accès directement à ce site exceptionnel. La convergence des politiques locales vers la qualité environnementale de l'agglomération est affichée, reconnue, déclinée et fait de Clermont une ville exemplaire et emblématique en terme de préservation de son environnement exceptionnel, adapté à la pratique des sports de pleine nature.

Clermont dans le futur, c'est une ville qui a su tirer intelligemment partie de sa situation géographique en France et en Europe. Au centre d'un carrefour autoroutier, Clermont et les communes voisines ont su développer, grâce à la disposition de ressources foncières importantes, des plateformes logistiques multimodales, sources d'emplois et de création de richesse. Reliée à Paris en moins de deux heures par une ligne à grande vitesse particulièrement performante, les Clermontois peuvent sereinement aller travailler une demi-journée à la capitale. Reliée à Lyon également par une ligne à grande vitesse, Clermont est maintenant à une heure de cette capitale européenne et à moins d'une heure et demi de l'aéroport de Saint-Exupéry. Cette proximité a permis de réorganiser non seulement de nombreuses administrations mais aussi les structures d'entreprises. Lyon, capitale européenne par excellence, s'enrichit de cette proximité et Clermont s'inscrit alors de plein pied dans cet espace urbain européen valorisant ses spécificités, en particulier environnementales ■



LE CLERMONT EN 2025 DONT JE RÊVE POUR LES CLERMONTOIS

D

l'enjeu est également démographique, avec une ville attractive pour les ménages. La population aura sensiblement augmenté grâce à une offre de logement adaptée, à un réseau de transports en commun performant et efficace, grâce au prolongement de la ligne de tram, à la construction de nouvelles lignes et à la mise en circulation de bus à haut niveau de service.

Clermont en 2025, porte du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, ville de la qualité de vie, aura su profiter de son environnement exceptionnel. Les Côtes de Clermont seront aménagées en lieux de promenade de prédilection, et les premiers cèpages de retour sur Chanturgue.

En 2025 le développement durable sera le fil rouge de l'ensemble des politiques publiques confrontées à l'urgence climatique. Priorité sera donnée aux véhicules à énergie propre pour améliorer la qualité de l'air. En termes d'habitat, une offre de logements suffisante et de qualité au cœur des pôles de vie, pour maîtriser l'étalement urbain, préserver nos espaces agricoles, la biodiversité, garantira à la population une qualité de vie et répondant aux exigences liées à l'allongement de l'espérance de vie.

Ce sera une ville dynamique mobilisant toutes ses énergies pour le maintien et le développement de pôles d'emploi puissants, ciblant l'excellence et l'économie de la connaissance, vitalisant tout le tissu économique créateur d'emplois. Pour cela, il faudra mobiliser en faveur de l'appren-

tissage, la formation, les transferts de technologies.

L'implantation de locomotives commerciales majeures, comme l'ouverture de Carré Jaude II par exemple, renforcera l'attractivité de la métropole. Les zones commerciales du sud de l'agglomération seront saturées. L'expansion économique, industrielle et commerciale se développera au Nord.

Clermont en 2025 ce seront des coopérations effectives avec les villes voisines de la plaque urbaine, avec Riom, Vichy, Issoire... au cœur d'un bassin d'emploi dynamique, là encore facteur d'attractivité et de rayonnement.

Clermont sera alors à 1h15 de Lyon par la grande vitesse ferroviaire et par l'autoroute de Balbigny. Les rapprochements avec la métropole lyonnaise et la région Rhône Alpes seront une réalité, nous ouvrant ainsi la porte des espaces de dynamismes européens. L'activité de l'aéroport de Clermont-Ferrand devra être reconnue comme plate-forme d'intérêt général et de délestage de Lyon Saint-Exupéry.

En 2025, la Municipalité assurera la continuité de l'histoire de notre ville en ayant réussi le pari de la transformation, de l'attractivité, et de la démocratie participative. Voilà le Clermont en 2025 dont je rêve, à notre portée avec la mobilisation de toutes les énergies, pour l'intérêt général et le bien-être de nos concitoyens. ■

"LES CÔTES DE CLERMONT SERONT AMÉNAGÉES EN LIEUX DE PROMENADE DE PRÉDILECTION, ET LES PREMIERS CÉPAGES DE RETOUR SUR CHANTURGUE"

faire valoir comme les prix de l'immobilier, attractifs par rapport à ceux d'autres villes de province. Un critère important pour des cadres n'ayant pas envie de consacrer l'essentiel de leur salaire à leur logement. En revanche, Clermont est en milieu de tableau en ce qui concerne le nombre de sièges sociaux de plus de 50 salariés : 390. Au final, la ville, malgré le boom enregistré, reste donc en retrait au niveau de l'emploi des cadres. Pour preuve, seulement 10,1% de sa population est diplômée de l'enseignement supérieur. On est loin d'une ville comme Lyon (16,8%) ou Nancy (15,9%). Les cadres ne représentent d'ailleurs que 3,9% de la population active. Malgré tout, si le rythme de progression se maintient, il est possible que la donne change rapidement. Après tout, Lille, encore qualifiée il y a peu de cité grise des Flandres ne connaît-elle pas un renouveau en attirant à elle un grand nombre de cadres ?

Pour cela, Clermont-Ferrand mise entre autres sur sa politique de l'innovation déjà

de mise depuis plusieurs années avec par exemple le financement par Clermont Communauté de lieux d'accueil pour les entreprises innovantes mais aussi de machines et d'emplois. La Communauté d'agglomération a par ailleurs impulsé la mise en place d'un réseau d'acteurs via la technopôle Clermont-Auvergne afin, là encore, de développer l'innovation. "L'innovation de demain naîtra d'une hybridation de spécialités et compétences diverses, prédit Dominique Adenot. Notre véritable atout compétitif réside dans le fait que les acteurs locaux sont de taille modeste et se connaissent. D'où une proximité et une facilité plus grande à les faire travailler ensemble". Depuis 2005, la capitale auvergnate compte également en son sein Auvergne Valorisation avec pour but de stimuler la coopération entre établissements d'enseignement supérieur et organismes de recherche pour mutualiser les moyens. En 2007, ce sont ainsi 36 projets qui ont été "maturés", 9 projets de création d'entreprises entrés en incubation et 2 créations

d'entreprises innovantes intervenues. "Nous avons de gros efforts à fournir au CHU pour remonter des laboratoires et que le U de Universitaire ait à nouveau un sens", ajoute Dominique Adenot. Ce dernier espère par ailleurs voir une partie du futur projet de l'Hôtel Dieu consacrée à l'innovation. "Nous avons une tradition d'innovation à Clermont-Ferrand avec déjà Blaise Pascal ou encore les frères Michelin. Mais, ce potentiel n'est pas suffisamment utilisé. Clermont Communauté pourrait être le facilitateur de nouvelles filières qui seront demain porteuses. L'innovation est risquée et pour cela, l'argent public doit aller vers elle".

Pas question d'oublier ce qui a fait Clermont : l'industrie. Celle-ci est encore bien présente dans le Grand Clermont avec Michelin bien sûr mais également Trelleborg ou encore Aubert et Duval à proximité. "Certains ont déclaré un peu vite que l'industrie était finie en Europe, juge Dominique Adenot. Même si nous

vivons une désindustrialisation, je suis convaincu que nous avons en face de nous un phénomène de balancier. Si nous y sommes prêts, quand l'industrie repartira en Europe, nous pourrions ramasser la mise". D'où le souhait de maintenir des zones industrielles comme aux Gravaiches malgré le désir de certains élus d'y installer des commerces. La Manufacture Michelin, vers qui les yeux sont toujours tournés, affirme de son côté à chaque occasion son attachement à Clermont-Ferrand même si celui-ci pourrait prendre une forme différente dans les années à venir, en privilégiant la R&D à la production. "Michelin est présent depuis 120 ans et est encore là pour au moins 120 ans", indique Didier Miraton, gérant non commandité en charge de la Recherche et du Développement. Et Michel Rollier, le patron de Michelin d'ajouter : "Est-ce qu'il y a beaucoup de villes de province qui ont à la fois le siège social d'un des plus grands groupes mondiaux et son principal centre de recherche ? On ne le souligne pas tou-

jours assez. Ce sera toujours important". Mais tout cela serait vain si Clermont, déjà partiellement désenclavée, ne l'était pas totalement. Après l'installation de fibres optiques dans les zones d'activités afin d'offrir le haut-débit aux entreprises, c'est vers la grande vitesse ferroviaire que les yeux des élus sont tournés avec le souhait que le faisceau du futur TGV Paris-Lyon descende le plus bas possible. L'arrivée du TGV permettrait certes de mettre Paris à 2 heures de Clermont mais rapprocherait également la capitale auvergnate de Lyon. "Le TGV, je n'y crois pas avant 30-35 ans, explique Isidore Fartaria, le président de la CCI Clermont-Issoire. Ce que nous défendons avant tout, c'est la ligne entre Clermont et Lyon pour nous mettre à 1h20 de la préfecture du Rhône. Parallèlement, il faut que le barreau de Balbigny se fasse". Car si en son temps, Valéry Giscard d'Estaing estimait que Clermont-Ferrand ne devait pas devenir la banlieue de Lyon, aujourd'hui la ville est naturellement tournée vers

Rhône-Alpes, plus que vers le Limousin. Le rapprochement avec Lyon pourrait ensuite permettre d'être rapidement en Italie. "Si nous obtenons le TGV et que le Lyon-Turin se fait, nous pourrions rallier l'Italie en 2 heures", estime Dominique Adenot. Il n'en reste pas moins que la ville a encore des faiblesses à gommer. A commencer par son image. La verdure est pour le moins discrète à Clermont et les visiteurs gardent encore trop souvent en tête l'idée d'une ville à fort ancrage industriel. Autre handicap, la tertiarisation de l'économie plus lente que dans d'autres métropoles avec une sous-représentation des emplois "supérieurs" dans le domaine des services aux entreprises et des services dédiés aux jeunes ménages. Enfin, bien que la ville ait rattrapé en partie son retard en matière d'équipements culturels, il lui reste encore du travail à faire à ce niveau. Des conditions indispensables pour atteindre un jour la barre des 500 000 habitants ■



